



## Les envenimations à l'aune de "One Health"

### Jean-Philippe Chippaux<sup>1</sup>

<sup>1</sup> *Université Paris Cité, Institut de recherche pour le développement, MERIT, F-75006 Paris, France.*

*ORCID: 0000-0002-1976-8568*

*Email: [jean-philippe.chippaux@ird.fr](mailto:jean-philippe.chippaux@ird.fr)*

Les envenimations par morsure de serpent (EMS) sont responsables annuellement de 150 000 décès et autant d'invalides. L'EMS concerne les populations rurales pauvres des pays à faible revenu. L'approche « One Health » étudie les conditions de survenue d'une affection chez les humains ou les animaux en fonction du contexte environnemental.

L'EMS résulte de la présence simultanée au même endroit, d'un serpent venimeux et d'un humain ou d'un animal. Cette rencontre s'explique par le comportement du serpent et des activités de la victime dans un écosystème défini. La démarche « One Health » consiste à mesurer la charge épidémiologique des envenimations chez les humains et les animaux d'élevage ou sauvages, afin d'identifier les risques de morsure et d'estimer les coûts directs et indirects de l'EMS. Les résultats permettront de proposer une prévention et une prise en charge appropriées.

Cette session tente de décrire quelques aspects régulant la rencontre serpent-victime en fonction de l'écosystème et les pistes de recherche.

**Mots-clés** : envenimation, serpent, épidémiologie,

**Courte bio** : Né en 1954, Jean-Philippe Chippaux est médecin, entomologiste médical et docteur en santé publique. Recruté en 1984 à l'ORSTOM (devenu Institut de Recherche pour le Développement), il a effectué toute sa carrière en Afrique subsaharienne et en Amérique du Sud sur la transmission et la prise en charge des endémies tropicales. Ses activités se sont concentrées sur le développement clinique de médicaments ou vaccins efficaces et bien tolérés en vue d'une utilisation à large échelle ou dans des centres de santé isolés. Dans chacune de ses affectations, J.-P. Chippaux a étudié les animaux venimeux, les envenimations et leur prise en charge, notamment en menant des études cliniques sur les antivenins. Il est directeur de recherche émérite depuis 2022.